L'ABEILLE.

IMPRIMÉE ET PUBLIÉE TOUS LES JOURS PAR JÉROME PAXTON.

Jeudi, [illegible] 9 Juin 1831.

☞ Les [illegible] du Havre du **23 AVRIL**, contenant les dates de Paris du **22**, à 5 *heures du soir*, ont été communiqués au bureau de l'Abeille. Quiconque en *douterait* peut se donner la satisfaction de venir les consulter.

INTÉRIEUR.

NOUVELLE-ORLÉANS, 9 juin.

Par le dernier arrivage du Mexique nous avons reçu des journaux d'Oajaca du 20 mai, et de Jalapa du 25 du même mois. Nous y trouvons encore la preuve de ce que nous avons souvent avancé; savoir que le Mexique ne jouirait jamais d'une tranquillité réelle sous un gouvernement qui s'est emparé de l'autorité par la violence et au mépris de la constitution. Dans la plupart de ses dépêches le général Bravo annonce au gouvernement, "que tout est maintenant tranquille et *qu'il a réussi à calmer tel ou tel mouvement populaire;*" d'où nous inférons naïvement, si l'on veut, qu'il y a encore des mouvemens populaires, des soulèvemens partiels, &c. Tantôt c'est le général Montes de Oca qui écrit au ministre de la guerre "que tout le pays qui a été confié à ses soins jouit de la *plus parfaite tranquillité*, quoique depuis qu'il s'est prononcé pour le gouvernement actuel il ait paru sur les bords de la Zacatula une bande qui *troublait l'ordre et inquiétait les citoyens pacifiques, &c. &c.*"; toutefois, le général bustamantiste de nouvelle fabrique termine en disant "que grâce à l'activité et à la prudence du lieutenant Joseph-Marie Martinez, cette bande a disparu;" ainsi disparaissent toutes celles qui reparaissent bientôt en d'autres endroits. Tantôt c'est une communication de Joachim Parres, qui écrit de Zapotlan que cent trente quatre hommes de la milice civique de Zacatecas, ont eu à combattre la bande de Guzman forte de plus de 300 hommes de cavalerie et d'infanterie, laquelle s'est retirée après avoir vigoureusement résisté à l'attaque, et qu'on n'a pu poursuivre *à cause de l'obscurité de la nuit &c.*" Que ceux qui ne lisent que les premières lignes des dépêches de Bravo et des officiers qui servent sous lui, voient que l'ordre est parfaitement rétabli dans le sud du Mexique et que toute la population s'est soumise au pouvoir exécutif actuel, nous le comprenons; car c'est toujours par quelque assertion de cette espèce que commencent ces dépêches; mais en les parcourant jusqu'au bout, on se convaincra que la fin en détruit presque toujours le commencement, c'est-à-dire que la tranquillité dont le pays jouit momentanément ne s'obstient jamais qu'à coups de sabre et de fusils, sur des *rebelles* qui, nouveaux Protées reparaissent sans cesse sous de nouvelles formes, ou si on l'aime mieux sous d'autres chefs et en d'autres lieux.

Il est vrai que les deux généraux qui dirigeaient le parti populaire depuis la mort de Guerrero, ont lâchement trahi leur cause et se sont livrés avec les troupes qu'ils commandaient au général Bravo; mais ce qui précède prouve suffisamment que nonobstant cette circonstance, tous les germes d'insurrection ne sont point étouffés dans ce pays.

Le *Registro Oficial* de Mexico, du 7 mai, parle des manœuvres continuelles des mécontents de cette capitale; des lettres anonimes ont été adressées à un grand nombre de fonctionnaires publics, pour les prévenir que le gouvernement travaillait sous main à établir une république centrale. Ceux qui ont une idée des événemens qui se sont succédé au Mexique depuis quelques années, et qui connaissent les principes politiques des hommes qui gouvernent aujourd'hui, ne qualifieront pas de chimère ce projet, dont les patriotes de ce pays avec leur finesse ordinaire ont bien pu surprendre le secret. Si telle n'était pas la pensée intime de Bustamante, il aurait sans doute entrepris depuis long-temps de ramener à l'obéissance la province révoltée d'Yucatan.

C'est à regret que nous en faisons la remarque, le bénéfice de Mme. Féron n'a pas attiré autant de monde qu'on pouvait justement s'y attendre; mais il ne faut attribuer cette circonstance qu'à l'extrême chaleur qu'il faisait mardi; l'artiste célèbre qui nous a fait ses adieux dans cette soirée n'en emportera pas moins la conviction que son talent extraordinaire a été justement apprécié et goûté par les Louisianais; la foule qui a constamment rempli la salle lors de sa première apparition parmi nous, et cette fois encore, aussi long-temps qu'on n'a pas craint d'y étouffer, en est la preuve la plus positive, et nous aimons à croire qu'elle en conservera le souvenir. Il faut rendre justice aux dames, leur nombre était comparativement beaucoup plus grand que celui des hommes: elles n'ont pas craint de s'exposer à une chaleur de 88° de Farenheit, pour entendre encore une fois les accens enchanteurs de Mme. Féron.

Nous ne dirons que deux mots de la représentation, dont le public a paru très-satisfait. Mme. Paradol a été séduisante, comme elle l'est toujours, dans les *Petits-Braconniers*. Les morceaux détachés chantés par Mme. Féron entre les deux pièces, et la scène de *Tancredi*, ont excité d'unanimes applaudissemens; mais c'est surtout dans le *Concert à la Cour*, et principalement dans le dernier morceau qu'elle y a introduit, et qui a été accompagné sur la flûte par M. Jandot fils, qu'elle a déployé ces moyens surprenans dont la nature l'a douée et que l'étude aidée d'une excellente méthode, a si bien perfectionnés! Non, il n'y a pas d'exagération à le dire, elle a enchanté, ravi l'auditoire, vous eussiez entendu tomber une épingle dans la salle, tant l'extase était réelle, jusqu'au moment où un tonnerre de bravos et de battemens de mains ont annoncé que le chant avait cessé.

NAPOLÉON,
OU
Schœnbrunn et Sainte-Hélène.

"Au moment où l'administration du Théâtre d'Orléans annonce la représentation de cet ouvrage, il ne pourra qu'être agréable au public de lire le passage suivant extrait d'un article sur la première apparition de cette grande figure de *Napoléon* sur le *Théâtre des Arts* de Rouen:

.....

Napoléon! qui nous eût dit, il y a quatre mois à peine, que cette grande image serait, d'un bout à l'autre de la France, présentée sur cent théâtres, à l'admiration et aux souvenirs populaires? Les détracteurs de sa gloire nous disaient que sa mémoire était éteinte, que son nom ne faisait plus battre les cœurs que d'horreur et d'indignation! Qu'ils connaissaient mal les sentimens populaires! Jouissant, sous le sceptre constitutionnel de Louis Philipe, du bienfait de la liberté, nous savons apprécier l'avantage d'un gouvernement national; chez nous, le patriotisme ne distingue plus le roi des institutions qu'il a jurées, et pour la défense desquelles il combattrait avec nous. Aussi, pour l'immense majorité des Français, Napoléon n'est plus qu'un nom historique; nous déplorons l'aveuglement qui lui fit sacrifier la liberté à la gloire, mais au fond de ses projets d'agrandissement et de conquêtes, une pensée dominait toujours, c'était celle de l'honneur et de la prospérité de la France. Il se trompait, sans doute; ses idées étaient trop gigantesques pour réussir; mais elles étaient nobles, grandes, et le plus vaste génie avait pu seul les enfanter.

Les éteroels, ennemis de la France ne s'y sont pas mépris; c'était sur la France qu'ils assouvissaient leur rage, quand ils faisaient mourir à petit feu et à coups d'épingles, sur le rocher de Sainte-Hélène, l'homme que naguère le monde entier pouvait à peine contenir.

Faut-il donc s'étonner de la sympathie profonde qu'excite l'ouvrage joué hier sur notre scène et dont cinquante représentations, à Paris, n'ont pas encore épuisé l'empressement du public?

Qu'est-ce que cet ouvrage? est-ce une tragédie? est-ce un drame? est-ce un mélodrame? est-il conforme aux règles de l'art? Ce sera tout ce qu'on voudra; mais c'est un tableau du plus haut intérêt, et cela suffit pour justifier son succès presque inouï.

Monté avec soin, il a produit beaucoup d'effet sur le très nombreux auditoire qui y assistait: la vue de l'uniforme de la vieille garde, porté par le sergent Hubert, a excité un enthousiasme difficile à décrire, et qui s'est encore accru, quand, au second tableau, a paru la *capote grise de l'Empereur*. Vingt fois le dialogue a été interrompu par d'unanimes applaudissemens; ils ont éclaté avec une force extraordinaire quand l'Empereur, dictant ses mémoires, appelle les Bourbons "*une race déchue*, que son alliance "avec l'étranger a perdue; et qu'il excepte de "cet anathème le duc d'Orléans, qui jamais n'a "porté les armes contre la France."

Mais ce qui assure le succès bien plus que ces applaudissemens, ce sont les larmes qui ont coulé de tous les yeux, il y a là le présage de vingt représentations productives; car qui ne voudra voir, au moins une fois, un ouvrage qui procure tant d'émotion, et après l'avoir vu, retourner pour s'en rassasier encore!

(Journal des Comédiens.)

EXTÉRIEUR.

FRANCE.

PARIS, 21 avril.

Extrait d'une correspondance de Madrid, 11 avril: Le mauvais accueil fait au decret de la reconnaissance des Cortès, à Paris et à Londres, a beaucoup désappointé les financiers espagnols. On dit que M. Burgos se rendra à Paris pour l'époque fixée pour l'échange des titres. On assure que l'ambassadeur espagnol à Paris a été autorisé à inviter M. de Châteaubriand à venir en Espagne; serait-ce pour être premier ministre de Henry V? La mine d'argent qui s'exploite à Oyarzun, en Guipuzcoa, promet chaque jour de plus grands produits; on sait qu'elle existait déjà du tems des Romains: on prétend même, d'après les apparences, qu'il doit aussi avoir non loin de là une mine d'or. Les troupes qui marchaient sur Valence, ont retrogradé, et se dirigent sur l'Arragon, où devait, dit-on, éclater une grande insurrection.

PARIS, 20 avril.

Traduction d'une lettre en chiffres, remise le 17 avril, et tombée dans les mains d'un indiscret.

Hol.....

"Votre lettre, mon cher marquis, m'a fait le plus grand plaisir; les renseignemens que vous me donnez sur la chambre, où vous siégez, prouvent le bon esprit de la majorité de ses membres, et de l'opinion qu'ils ont de ce fantôme royal qui gouverne la France.

"Son règne touche à sa fin; les moyens qui assureront le retour de nos chers Bourbons s'organisent chaque jour de mieux en mieux; et, quoique je ne doute nullement du courage des Français, il seront obligés de céder au nombre et à la force. Notre plan, comme vous le savez, est bien concerté. Le régicide court à sa perte; nous lui croyons tous plus de talent. Mais, parlons un peu de ce que vous pouvez faire. C'est par le Midi qu'on se presentera. L'Espagne reverra avec plaisir le pacificateur d'Andujar. Ferdinand, comme les autres puissances, nous aide de ses armées: l'honneur et le devoir lui en font la loi.

"Bourmont, qui connait le pays, commandera; les généraux qui ont servi sous le duc d'Angoulême ont offert leurs services. Bo.... est à leur tête, on paraîtra en armes sur plusieurs points en même tems, et les Français ne voudront pas combattre leurs frères. Henry V et sa mère marcheront à la tête, le reste de la famille n'entrera que si on le veut.

"L'important est d'armer la population. Voyez donc dans votre voyage, tout en parlant pour la plus sainte des causes, à établir des dépôts d'armes dans les communes, les campagnes. Ils seront de 10, 15, 20, 25 au plus. Parlez aux curés, mais avec mesuré et circonspection; nous en avons au moins 150,000 de places. Ainsi, Bordeaux a fourni tous les départemens limitrophes, Ra.... a fait merveilles; Vi....., est étonnant pour les ressources. Quatre-vingts pairs viennent de nous adresser leur association *Dieudonné*. B.... a également transmis celle des *Députés fidèles*.

"Nous avons fait le calcul dernièrement, nous avons plus de 60,000 signatures de Paris, et bon nombre d'habitués du Palais-Royal y figurent.

"Nous savons tout ce qui se passe dans le conseil de Philippe, les blancs le sont toujours.

"Vi.... nous rend de très-grands services. Le martyr, dans sa prison de Sainte-Pélagie, travaille avec succès. Nous recevons de ses nouvelles. Il est bien servi, les portes s'ouvrent facilement pour lui et ceux qu'il aime.

"Pour vous mettre à même de marcher avec assurance et de ne pas être trompé dans vos confidences, outre le signe de ralliement convenu, et celui que nous portons tous, je vous ferai parvenir un état nominatif de nos amis de Paris, au moins les plus marquans.

"Adieu, mon cher marquis, si le ciel est juste, et s'il réalise nos espérances, comme il le doit, nous nous reverrons bientôt.

(Journal du Havre.)

BORDEAUX, 19 avril.

Il s'est passé avant-hier, dans cette ville, un événement assez singulier, et qui prouve l'adresse de certains agens de la police. On cherchait depuis quelques jours un individu soupçonné d'un vol commis dans la rue du Mirail. L'agent Laroussie, ancien marin et fin matois, se transporte dans la maison du volé; il y trouve un chien étranger, s'en empare et le conduit au fort du Hâ, où il est écroué et attaché. Le lendemain, le chien est promené en lesse dans la ville, aux environs de la rue du Mirail, et bientôt il tire fortement sur la corde qui le retient; on suit son mouvement; il entre dans une maison où se trouvait son maître. La reconnaissance étant positive, le maître et le chien sont conduits en prison. Le premier donnera sans doute des explications sur la présence du second, dans une maison où un vol a eu lieu.

AUTRICHE.

VIENNE, 12 avril.

Nous avons reçu hier de Paris, les nouvelles les plus tranquillisantes sur le maintien de la paix. Nos effets publics ne se sont cependant pas relevés d'une manière bien marquante.

Toutes les nouvelles de la Pologne sont défavorables aux russes, et le feld-maréchal Diébitsch aura bien de la peine à réparer les fautes qu'il a commises devant Praga.

L'insurrection de l'Albanie et de la Bosnie prend un caractère très-dangereux pour la Porte-Ottomane.

BELGIQUE.

DOLE, (Flandre orientale), 15 avril.

Avant-hier, à environ 9 heures du soir, nous entendîmes une vive fusillade aux environs de Calloo. Une chaloupe hollandaise, envoyée de Lille, tâchait de gagner le port de Sainte-Marie pour surprendre le poste belge qui était stationné à cette forteresse. Sur le *Qui vive*, trois fois répété, les Hollandais tirèrent un coup de fusil, qui fut suivi d'une décharge, dudit poste qui, quoique très-faible, attaqua la chaloupe, pendant que les Belges, logés chez les bourgeois à Calloo à un quart de lieue de la forteresse, accoururent et forcèrent les Hollandais à une fuite honteuse. Ils poursuivirent la chaloupe sur le revers de la rivière, aussi loin que possible.

On ignore s'il y a eu des tués dans la chaloupe, mais on a entendu des lamentations à bord; personne n'a péri du côté des Belges. Aujourd'hui il est passé trois navires de guerre venant de Flessingue, et partant pour Anvers, savoir: une frégate de 22 pièces, un brick de 16 à 18, et le bateau à vapeur Sumatra, qui ont jeté l'ancre aux environs de Ste.-Marie.

POLOGNE.

VARSOVIE, 7 avril.

Le *Courrier Polonais*, du 6, publie l'article suivant:

"Une division de la garde nationale de Varsovie vient de se mettre en marche vers les bois de Kaluszyn, pour les purger des traînards ou fuyards russes. Aujourd'hui on a vu arriver en cette ville les prisonniers de la garde impériale. Un premier combat a été livré par le général Uminski à cette garde. Le généralissime a évalué trop bas, dans ses premiers rapports, le nombre des prisonniers qu'il a faits: on en compte déjà 11,500.

"Le général Sacken avait fait le 30 mars une tentative pour attaquer à l'improviste le corps du général Uminski, mais ce projet a complètement échoué, et notre artillerie a bientôt fait taire celle de l'ennemi. Un espion du général Sacken est tombé entre nos mains et a été pendu.

"Nous recevons du général Uminski le rapport suivant: Le général ayant appris, le 4 avril, que l'ennemi avait passé la Narew, envoya aussitôt une division de cavalerie faire une reconnaissance. Cette troupe rencontra les Russes, les culbuta et les poursuivit dans leur retraite. D'après le rapport des prisonniers, le colonel Sanskoi, quatre officiers et plusieurs soldats se sont noyés dans la Narew. Deux officiers et 40 soldats tués restèrent sur le champ de bataille; nous fîmes prisonniers un sous officier et 30 soldats; nous prîmes aussi 50 chevaux. Ce n'est qu'avec beaucoup de peine, à ce que nous dirent les prisonniers de guerre, que le général comte Nostitz a pu gagner l'autre rive de la Narew."

Le *Courrier de Varsovie*, du même jour, dit: Hier au soir on a encore amené ici une forte colonne de prisonniers de guerre qui ont été pris dans les environs de Wingrow. Avant-hier, le quartier-général du feld-maréchal Diebitsch était encore à Riky. Le bruit vient de se répandre ici que la caisse de guerre de ce maréchal est tombée entre nos mains, et que dans une affaire récente, dont on ne connaît pas encore les détails, nous avons fait 1200 prisonniers de son armée.

(Gazette d'Augsbourg.)

NANTES, 12 avril.

Extrait du rapport adressé à M. Mutel, commandant le 2e. bataillon de gendarmerie mobile.

Doué, 21 avril 1831.

"J'ai poursuivi la bande se croyant en sûreté dans des taillis de la forêt de la Noë. Pour en finir avec eux, j'avais ordonné à M. Laveissière d'occuper Montreuil et de porter deux détachemens dans la forêt, et à M. Brences, de s'établir au Fougeray, aux Pas-aux-Biches et à Trèhovel. Je me trouvais à la Noë avec la colonne sous mes ordres. Le 13, avec 250 hommes disposés en four colonnes, je fis sur tous les points investir la forêt; mais nous ne trouvâmes dans le taillis le plus épais, que des cabanes abandonnées.

"Les chouans épouvantés avaient brisé leurs armes et s'étaient tous déguisés; Teboussaye en femme, Gauffès en marin, et quelques-uns en paysans. A la nouvelle de la dispersion de cette bande de brigands, les honnêtes habitans de ces contrées accoururent de tous côtés à notre rencontre et nous témoignèrent leur reconnaissance de les avoir délivrés de l'oppression et de la terreur que leur inspiraient ces misérables. Un grand nombre d'entre eux, et notamment ceux de Bodère, m'ont demandé des armes pour se défendre, s'ils osaient reparaître de nouveau."

(Ami de la Charte.)

Liste Maritime.

PORT DE LA NLLE.-ORLÉANS.

EXPEDIÉS.

Barque Hercules, Loncope, Philadelphie. S P Morgan & co.

Brick Montano, Creamer, N.-York, L H Gale.

Goël. Fortuna, Williams, Havane, A Hodge Jr.

ARRIVÉS.

Bateau de remorque Pilot, de la passe du S. O., ayant mis en mer le navire James, les bricks Abigail et United States—il a amené dans le port le navire John et les bricks Damond et Gen. Victorin, et la goëlette Catharine. Il est parti de la barre le 7, à 7 heures du matin, il n'y avait rien en vue. Passé au Détour, 3 bricks inconnus. Le Florida montait avec un brick qu'on croyait être anglais.

Goëletto Catherine, Nicholson, de Boston.
Navire John, Ashtow, de Liverpool.
Brick Sarah, Thing, de Bath.
Brick Columbia, Smith, de Kingston (Ja.)
Brick Vicissitude, Brown, de South la Marina.
Brick Damon, Potter, New-York.
Brick General Victoria, Sylva, Havane, avec café et fruits.
Bat. à vap, Tecumseh, Gibson, Cincinnati.

MAGASIN DE MARCHANDISES SECHES.

CHANGEMENT DE DOMICILE.

JOSEPH CH. SPRENGER a l'honneur d'informer le public qu'il a transporté son magasin de Pelicoignure des rues Royale et Bienville, à la rue de Chartres, No. 37.

9 juin

EAU DE LA FLORIDE,

De Lairoque, très-estimée.

Cette excellente composition, reçue dernièrement de Baltimore, est en vente à la pharmacie du soussigné, en grandes et petites bouteilles.

F. P. DUCONGÉ, Agent,
9 juin rues Chartres et Conti.

Reçu par les derniers arrivages de Paris, New-York et Philadelphie, un assortiment de drogues, médecines et préparations chimiques, très-fraîches, parmi lesquelles se trouvent les articles suivants:

Chlorure concentrée de sodium de chaux, de Labarraque, bouchée en verres; Extrait de Copahu concentré, de Pelletier; Sulfate de Kinine; Acétate et Sulfate de Morphine; Emetine; Strickinie; Acide prussique; Pâte pectorale de Régnault; Camphre; Cantharides; Calomelas; Ipéca; Jalap; Rhubarbe de Russie, qualité supérieure; Magnésie calcinée de Henri, en fioles bouchées et de cristal; Moutarde blanche et noire; Canelle de Ceylan; Huile de roses; Bergamote et Limon.

F. P. DUCONGÉ,
9 juin rues de Chartres et Conti.

VIN DE MALAGA ET FRUITS.—WILLIAM G. HEWES, rue du Camp, No. 9, offre à vendre la cargaison du brick Hope, capitaine Loring, venant directement de Malaga, et consistant en:

350 caisses raisin en grapes, 200 dito muscat dito, 200 dito dito en grains, 30 dito limons, 350 dito limons, 350 barillets vin sec, 100 demi dito dito, 200 quarts dito, 400 barillets vin doux, 100 demi dito dito, 400 quarts dito dito, 180 palaissons en couleurs.

Le tout en bon état, et ayant droit à la remise des droits. 9 juin

---

Théâtre d'Orléans.

VENDREDI, 10 JUIN 1831.

La première représentation de

NAPOLEON,

Ou Schœnbrunn et Ste.-Hélène,

Grand drame nouveau historique, en deux parties, et en neuf tableaux, par MM. Ch. Dupeuty et Régnier.

Rien n'a été épargné pour donner à ce superbe ouvrage toute la pompe qu'exige son spectacle extraordinaire.

Le 4me. tableau, du plus grand effet, représentera Napoléon passant en revue toute sa garde impériale.

Au 9me. et dernier tableau, l'on voit au loin, comme une promesse de l'avenir, la colonne de la place Vendôme, surmonté du drapeau tricolore. Un char funèbre, payoisé des couleurs nationales est accompagné de la population parisienne, qui va déposer, en présence de la vieille armée, les cendres de l'Empereur sous l'immortel monument.

Ces deux décorations nouvelles ont été peintes par Mr. Develle.

Tous les costumes sont nouveaux et de la plus grande exactitude.

Vu la longueur de cet ouvrage, il sera donné seul.

Veuve Périllat contre Smith.

EN vertu d'un writ de fieri facias, à moi adressé par l'hon. B. Beauregard, juge conseiller, j'exposerai en vente, mercredi 22 juin, à 5 heures, au Principal, un bureau, 2 tables, 1 miroir et une paire de fers à repasser, saisis dans l'affaire ci-dessus.

9 juin. L. DAUNOY, marshal.

AVIS.—Nous prévenons le public que, M. Gaspard Baume est seul chargé de tous nos recouvrements.

Nlle.-Orleans, le 3 juin 1831.
8 juin—3 J. B. LESPARE & Co.

HABILLEMENS A LA MODE!!

WILLIAM C. NORRIS & Co., rue de Chartres No. 38, ont reçu par les derniers arrivages, un nouvel approvisionnement d'Habillemens d'été, parmi lesquels il s'en trouve beaucoup faits dans le dernier genre.

8 juin

LANCIERS D'ORLEANS.

La Compagnie prendra les armes dimanche, 12 juin courant, à 5 heures précises du matin, en grande tenue, et pantalons blancs.

Au lieu du rassemblement ordinaire.

Par ordre du capitaine,
JEAN L. RUB,
8 juin *maréchal-des-logis-chef.*

GRENADIERS,

La compagnie prendra les armes dimanche, 19 du mois courant, à 5½ heures précises du matin, en grande tenue, veste et pantalon blancs, et se rendra au lieu ordinaire.

Par ordre du capitaine,
A. D. GUESNON,
8 juin—10 sergent major.

VOLTIGEURS D'ORLEANS

ATTENTION!!

La compagnie prendra les armes dimanche 19 juin courant, à 5½ heures précises du matin, en grande tenue, pantalons blancs et pompons.

Par ordre du capt.
8 juin. M. CHAPUS, Sergent-maj.

BILLETS PERDUS.

IL a été perdu dans la journée d'hier, deux billets de banque, l'un de **$500**, et l'autre de **$100**, tous deux de la Banque des Etats-Unis. On donnera une récompense de $50, à celui qui les rapportera au bureau de M. Michel Fortier, ou à l'imprimerie de cette feuille. Comme on a appris qu'une négresse a trouvé hier deux billets de banque, et qu'il est à présumer que ce sont les mêmes, les personnes auxquelles elle les présenterait pour échanger, sont priées de le faire savoir, aux lieux ci-dessus mentionnés.

3 juin—1

AVIS.—Conformément à une résolution du conseil des Marguilliers de l'Eglise St. Louis Mrs. les entrepreneurs qui désirent contracter pour la confection des bâtisses à faire sur le terrain de la rue Royale, entre Orleans et St. Anne, voudront bien s'adresser au bureau du juge Beauregard, pour prendre connaissance du plan et y déposer leurs soumission par écrit, d'ici au 10 juin prochain. 28 mai—12

AVIS est donné aux créanciers de la succession de feu *L. Tronard*, d'avoir à se faire connaître à Ad. Luminais, sheriff de la paroisse St. Jean Baptiste, ex-officio administrateur de la susdite succession, et à lui présenter une note du montant de leurs créances et des titres sur lesquels elles sont fondées. 10 mai—1

LES soussignés ayant obtenu le privilège de publier un OUVRAGE à peu près semblable à celui de feu John Adams Paxton, sous le titre de "*Almanach des Adresses de la Nouvelle-Orléans, contenant les noms, les professions et le lieu de résidence des habitants, négocians, marchands &c. de la ville et des faubourgs, dans lequel on a inséré un grand nombre de renseignemens très-utiles*, prient respectueusement le public de vouloir bien les encourager dans cette entreprise, dont l'utilité a été reconnue par toutes les classes de la société. Indépendamment de la souscription, on recevra tous les avis qui seront offerts pour être publiés dans le dit ALMANACH, aux mêmes prix que pour ceux des années précédentes.

Ils peuvent assurer les personnes qui daigneront leur accorder leur suffrage qu'ils ne négligeront rien pour rendre cet ouvrage aussi parfait qu'il doit l'être.

Une liste est ouverte au bureau de cette feuille; prix de la souscription $2. 50 par chaque exemplaire, livrable le 1er. janvier 1832.

24 mai—8.2ps S. E. PERCY & Co.

$10 DE RECOMPENSE.

Partie marronne de chez la soussignée, rue St. Philippe, entre Dauphine et Bourgogne, la négresse nommée **NANON**, marronne depuis un mois, elle est âgée d'environ 35 à 40 ans, ayant une difformité dans un des doigts de la main, et une marque sur le nez; elle parle l'anglais et le français, sa taille est d'environ 5 pieds 6 pouces. La récompense ci-dessus sera donnée à quiconque la ramènera à sa maîtresse.

2 juin—3 CÉCILE PAVIE.

$5 DE RECOMPENSE.

Partie marronne depuis environ deux mois, la négresse américaine nommée **GRACE** ou **GRESSY**, âgée d'environ 25 ans, taille de 5 pieds 2 pouces, (mesure américaine,) parlant anglais, et français, ayant une cicatrice derrière le cou, une autre à l'oreille droite et une difformité à l'ongle du pouce de la main droite. La susdite récompense sera donnée à la personne qui l'amènera au bureau de cette feuille, ou la logera à la geole; et en outre, on accordera une récompense de $5 à quiconque pourrait donner quelques renseignemens sur la personne qui a débauché la dite négresse. 28 mai—

TRAITES SUR PARIS directement ou sur le Havre, payables dans Paris, à vendre par F. PERRET,
6 juin. rue Toulouse, no. 60.

POUR PORT-AU-PRINCE,

La goëlette fine voilière **SWAN**, capitaine Green, ayant la principale partie de son chargement engagé. Pour frêt ou passage, s'adresser au capitaine à bord, ou à
8 juin J. W. ZACHARIE & Co.

On a besoin d'un bon navire pour prendre environ 200 boucauts de sucre sur une habitation à 28 milles au-dessus du fleuve et les porter à Baltimore. S'adresser à
8 juin THEODORE NICOLET & Co.

POUR BALTIMORE,

La goël. **CONSTELLATION**, ayant besoin de 200 barils et d'un chargement sur le pont. S'adresser au capitaine à bord en face du Ferry, ou à
8 juin A. GURNEY, rue Gravier.

A FRETER,

Le bateau doublé en cuivre, **MAJESTY**, capitaine Spear. S'adresser à WM. G. HEWES,
8 juin rue du Camp, No. 9.

POUR BOSTON,

Le bon brick **HOPE**, capitaine Loring, partira sous peu. Pour frêt ou passage, s'adresser à WM. G. HEWES,
8 juin. No. 9, rue du Camp.

POUR BOSTON.

Le beau brick fin voilier **HAMILTON**, capt. Foster, ayant une partie de son chargement engagée, partira sous peu. Pour frêt ou passage, s'adresser à bord, ou à
8 juin. STETSON & AVERY.

A LOUER OU A FRETER.

Le superbe brick fin voilier chevillé en cuivre, **SARDIUS**, capt. Daggett, et **NAVARINO**, capt. Weeks, pouvant porter chacun environ 300 hds. de tabac, ou 700 balles de coton. S'adresser à
W. G. HEWES,
2 juin. rue du Camp, no. 9.

AVISO.

La goleta **CORREO**, su capitan Don. Jose Maria Hernandez, saldrá pontualmente para Tampico, el jueves proximo 9 del corriente por la tarde con steamboat; por lo cual, se les suplica á los pasageros, tengan la bondad de embarcar sus equipages el miercoles por la tarde ó jueves por la mañana, visto que el buque saldra por la tarde sin falta. 7 juin—1

POUR LE HAVRE,

Le beau navire neuf **CROTON**, capitaine RD. BAKER, sera très-promptement expédié. Pour frêt ou passage, s'adresser à
4 juin HY. PERRET & CHARBONNET.

POUR BORDEAUX,

Le navire français, doublé et chevillé en cuivre, **ALCYON**, capitaine CARTIER, partira sous le plus bref délai. Pour frêt ou passage, ayant de beaux emménagemens, s'adresser au capitaine à bord, en face du poteau No. 18, ou à
1er. juin THEODORE NICOLET & Co.

A FRETER,

La barque (A 1) **PRUDENT**, doublée en cuivre, capitaine INGERSOLL, pouvant porter 1000 balles de coton. S'adresser à WM. G. HEWES,
31 mai rue du Camp, no. 9.

POUR RICHMOND (Vir.)

La belle barque fine voilière **WYOMING**, capitaine J. Coulon, ayant la majeure partie de sa cargaison engagée, partira sous peu. Pour frêt ou passage, ayant de bons emménagemens, s'adresser à bord, au poteau no. 33, ou à
31 mai. J. W. ZACHARIE & CO.

POUR NEW-YORK.

Le navire, A 1, **CALUMET**, capitaine Osgood, pouvant recevoir l'équivalent de 400 balles de coton, ainsi qu'un chargement sur le pont. S'adresser à bord, ou à
31 mai LINCOLN & GREEN.

POUR BOSTON.

Le bon brick **OSPRAY**, capitaine Horn, partira sous peu. Pour frêt de 100 balles coton, ou pour passage, s'adresser au capitaine à bord, ou à
31 mai THAYER, HURD & CO.

POUR PHILADELPHIE.

On demande environ 80 balles de coton pour compléter le chargement du brick **ELBA**, s'adresser à
31 mai W. G. HEWES.

AVIS.—Les personnes qui ont des réclamations à faire contre Louis St. Amant, sont priées de présenter leurs comptes sans délai, à lui ou à son charge d'affaires, pendant son absence. De même celles qui lui doivent sont aussi invitées à régler avec lui, ou avec M.

ISIDORE HONORÉ,
Chargé d'affaires de Ls. St. Amant, faubourg Saulet. 7 juin—3

VIEUX WHISKY DE MONONGAHELA

75 barils vieux Whisky de Monongahela, de choix, en débarquement du bateau à vapeur Peruvian, de Pittsburg, et à vendre au no. 39, rue de la Levée.

7 juin. THOMSON & GRANT.

BEAUX ARTS.

J. HUDSON, élève de A. Meucci, venant de terminer ses études, offre ses services aux Dames et Messieurs de la Nelle.-Orléans, comme peintre en miniature. Il donne aussi des leçons de dessin. Sa demeure est rue Bienville, No. 117. 6 juin—4

RECU par le brick Alcyon, venant de Bordeaux et à vendre par les soussignés,

50 tiercons vin blanc;
100 caisses fruits à l'eau-de-vie;
6 Do. absynthe Suisse;
20 Do. liqueurs surfines;
6 Do. hermitage blanc;
4 Do. gravures encadrées.

Plus, déjà en magasin:

20 caisses vin de Bourgogne;
10 demi pipes vin de Madère, L. P.
18 Baignoires en marbre d'Italie;

Et une facture de montres, pendules et bijous.

4 juin THEO. NICOLET & CO.

A VENDRE A L'AMIABLE.

UN FOND DE CABARET situé à l'encoignure des rues Ste. Anne et du Bassin. On peut s'adresser à l'encoignure des rues Gravier et Tchoupitoulas. Si le dit cabaret n'est pas vendu d'ici au 9 du courant, il sera mis à l'encan le même jour, à 11 heures du matin.

3 juin—6

R. SALAUN,

COURTIER-AGENT DE CHANGE,

Rue Royale, entre les rues de l'Hôpital et du Quartier.

LE susdit a l'honneur d'informer ses amis et le public, qu'il se charge des ventes et achats d'esclaves et de propriétés.

Les personnes qui désireront laisser leurs esclaves à sa maison pour être vendus, peuvent être assurées d'avance qu'il ne négligera rien pour les placer avantageusement, et dans le plus court délai.

Il offre présentement à vendre des négresses blanchisseuses et plisseuses, couturières, cuisinières, et des nègres charpentiers, peintres et forgerons.

Propriétés en ville et aux faubourgs, de $2000 jusqu'à 30,000, maison de campagne près la ville. Les personnes désirant se procurer de l'argent, pourront s'adresser à lui, soit avec billets, hypothèques &c. &c. Il achètera et vendra aussi les objets qui lui seront offerts, tels que diamants, or, argenterie et perles fines.

Son nom est sur sa porte.

Les personnes qui ne pourraient ou ne voudraient pas aller chez lui, pourront ou le faire appeler ou lui écrire, et il s'empressera de se rendre à la demande de ceux qui voudront bien l'honorer de leur confiance. 31 mai—8.2ps.

VENTES A L'ENCAN.

PAR T. MOSSY.

VENDREDI 10 du courant, à 5 heures de l'après midi, il sera vendu sur la Levée, au débarquement du Ferry, 300 pierres de taille, propres aux fondations des maisons et ornemens.

9 juin

PART. DUTILEET.

IL sera vendu le 23 juin prochain, à la bourse de Hewlett,

200 BEAUX TERRAINS,

situés au faubourg Montreuil. Le plan en sera déposé à la bourse quelques jours avant la vente.

Conditions:—1, 2 et 3 ans de crédit, en billets endossés à satisfaction et hypothèque jusqu'à parfait payement.

Les actes de vente seront passés par Mr. Octave de Armas, Not. Pub., aux frais des acquéreurs. 9 juin—4,2ps

---

PAR T. MOSSY.

IL sera vendu jeudi 9 juin, à midi précis, au magasin de Théodore Nicolet & Co., rue Royale, No. 105, 18 Baignoires en marbre d'Italie, 7 demi-pipes et 6 tierçons Vin de Madère L. P. et une belle collection de Gravures encadrées. La vente aura lieu sans réserve.

8 juin

PAR T. MOSSY.

MERCREDI, 8 du courant, il sera vendu à 4 heures de l'après midi, rue Toulouse, entre Chartres & Levée.

Un fond de boutique d'armurier consistant en outils, pièces de rechange, et vieux fusils &c.

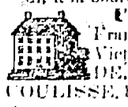
6 juin

PAR ISAAC L. MCCOY.

PROPRIÉTÉ

PRES DU CHEMIN A COULISSE.

IL sera vendu, samedi 11 juin prochain, à midi, à la bourse de Hewlett,



UNE MAISON située rue des Français, entre les rues Moreau et Victoire, à un filet de L'ESPLANADE, et à un filet du CHEMIN A COULISSE, bâtie en briques depuis dix mois, et couverte en ardoises, consistant en quatre appartemens, dont trois à feu, un salon, quatre cabinets et une cave sous